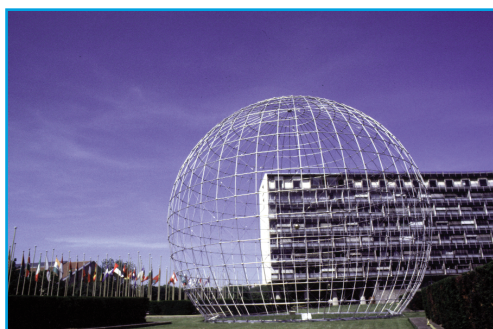


Bonne Année internationale de la chimie !

Ça y est, l'Année internationale de la chimie a été lancée les 27 et 28 janvier derniers !

La cérémonie d'ouverture officielle s'est tenue au palais de l'UNESCO sous les hospices des Nations unies, de l'UNESCO (United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation) et de l'IUPAC (International Union of Pure and Applied Chemistry), avec au programme un séminaire international, une exposition et différents événements culturels.



© UNESCO/Nina Levinthal.

Après l'ouverture officielle par Irina Bokova, directrice générale de l'UNESCO, et par Nicole Moreau, présidente de l'IUPAC, différentes interventions scientifiques ont fait intervenir, entre autres, quatre prix Nobel :

- Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chimie 1987 (France) ;
- Ada Yonath, prix Nobel de chimie 2009 (Israël) ;
- Yuan Lee, prix Nobel de chimie 1986 (République populaire de Chine) ;
- Rajendra K. Pachauri, prix Nobel de la paix (Inde).

Au cours de ces deux journées, différentes thématiques ont été abordées :

- Les femmes en chimie,
- La chimie : un progrès pour la civilisation,
- La chimie et le développement durable,
- L'environnement et le climat,
- L'alimentation et l'eau,
- La santé,
- L'énergie,
- Les matériaux,
- L'économie et les aspects sociétaux.

La célébration du centenaire de l'attribution du prix Nobel de chimie à Marie Skłodowska Curie s'est ouverte quant à elle le 29 janvier.

Cette célébration présentait un caractère essentiellement franco-polonais, les Académies des sciences des deux pays et leurs sociétés savantes de chimie respectives ayant décidé de rendre conjointement hommage à la scientifique tout au long de l'année 2011.

Les manifestations qui célèbreront Marie Skłodowska Curie sont placées sous le haut patronage des Présidents de la République française et de la République de Pologne.

Les députés polonais ont décidé, dans une résolution adoptée le 3 décembre 2010, que 2011 serait l'Année « Maria Skłodowska-Curie » et de célébrer ainsi le centenaire du prix Nobel de chimie de « l'un des scientifiques les plus remarquables de notre temps » pour ses travaux sur le polonium et le radium.

• www.chimie2011.fr

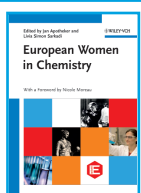
European women in chemistry

J. Apotheker, L.S. Sarkadi (eds)

Préface de N. Moreau

256 p., 27 €

Wiley-VCH, 2011



Publié à l'occasion de l'AIC, et sous l'égide de l'EuCheMS, cet ouvrage rend hommage à une cinquantaine de femmes chimistes européennes. Parmi elles, Ada Yonath ou Marie Curie bien sûr, dont on fête cette année le centenaire de l'attribution du prix Nobel ; mais aussi de nombreuses autres, plus anonymes.

La Société Chimique de France a activement participé à cette entreprise collective ; son secrétaire général, Igor Tkatchenko, a confié au Club Histoire de la chimie la coordination des notices de cinq chimistes françaises dont le rôle et le rayonnement ont marqué l'avancée de la chimie non seulement en France, mais aussi sur le plan international, telles **Marguerite Pérey** (par Jean-Pierre Adloff), qui a découvert le francium (1939) ; **Bianka Tchoubar** (par Didier Astruc), dont l'ouvrage *Les Mécanismes réactionnels en chimie organique* (1960) a été traduit en plusieurs langues, bousculant le conservatisme français dans le domaine ; **Yvette Cauchois** (par Christiane Bonnelle), qui a inauguré une

spectroscopie X de haute résolution (1933) toujours d'actualité ; **Jacqueline Ficin** (par Jean-Pierre Genet), qui a développé la chimie de l'ynamine dans les années 1970, et qui sont toujours des références en chimie actuellement. Enfin, **Andrée Marquet** (notice de Danielle Fauque et Andrée Marquet), dont en particulier les travaux en chimie bio-organique ont montré la fécondité de l'interface chimie-biologie. Aujourd'hui très engagée dans la Commission « Chimie et Société », elle milite pour une meilleure connaissance de la chimie dans la société civile.

Ces cinq femmes, par leur passion pour la chimie et une démarche scientifique originale, ont marqué leur temps et formé de nombreux jeunes chimistes. Elles n'ont pas hésité à s'engager dans des voies ignorées ou négligées, et avec constance en ont montré la richesse. La publication d'une notice sur leur vie et leurs travaux dans cet ouvrage collectif permet de mieux cerner leur dimension propre et de replacer leur action dans un contexte international. D'autres chimistes françaises de renom auraient pu aussi figurer dans cet ouvrage, mais la limite de l'entreprise n'a pas permis de leur donner une place. Souhaitons que cette étude sur ces femmes du XX^e siècle favorisera une entreprise plus étendue, visant à un recueil biographique plus

complet des femmes chimistes dans chaque pays européen, et plus particulièrement en France. Les ouvrages biographiques constituant des outils de travail indispensables pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire d'une discipline, la chimie française mérite de tels ouvrages.

Danielle Fauque,
présidente du Club Histoire de la chimie
de la SCF



African Journal of Chemical Education (AJCE)

L'Année internationale de la chimie est née grâce à l'initiative de l'Éthiopie, qui a su convaincre les autres sociétés et organisations de tous les pays puis l'IUPAC, et en succès final, emporter la décision de l'ONU. L'active communauté des chimistes éthiopiens – et plus généralement africains – offre maintenant le premier numéro d'une nouvelle publication dont nous saluons l'arrivée. Articles, communications, points de vue ou expériences de laboratoires sont bienvenus.

• Deux publications par an (janvier et juin).

À découvrir en ligne sur :

www.faschem.org/images/african%20journal%20of%20chemical%20education.pdf